



CAP PROTÉINES

innovons pour notre
souveraineté protéique



Financé par :



Un enjeu : la souveraineté protéique de la France



- **Couvrir le déficit en protéines végétales des légumineuses** destinées à l'alimentation humaine pour répondre à une augmentation de la demande.
- **Réduire la dépendance de la France aux importations de protéines végétales** pour l'alimentation animale, dont certaines sont liées à la déforestation ou issues de cultures OGM.
- **Renforcer l'autonomie protéique des exploitations d'élevage de ruminants** en augmentant la capacité de production de fourrages et prairies riches en protéines.

La souveraineté protéique, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit du niveau d'autoproduction, qui garantit une durabilité des productions et des chaînes de transformation, elle s'appuie sur 5 leviers :

- 1 - Une agriculture diversifiée qui permet des revenus sécurisés pour les producteurs et les éleveurs, le développement de l'emploi dans les territoires et une adaptation des productions aux enjeux du changement climatique et de la préservation de l'environnement.
- 2 - Un approvisionnement régulier et sécurisé des transformateurs locaux et des filières d'élevage.
- 3 - Un investissement durable dans les outils de collecte, de logistique, de transformation et de commercialisation pour valoriser la diversité des productions.
- 4 - Une diminution de la vulnérabilité française face à la montée des besoins mondiaux en protéines végétales et animales.
- 5 - Un appui sur des filières compétitives, garanties de qualité et de sécurité sanitaire des produits.

Une ambition : accroître les productions nationales en protéines végétales



Cap Protéines met en œuvre un important dispositif partenarial d'expérimentation, de production de références et de communication pour donner aux agriculteurs les outils techniques et opérationnels afin d'assurer la souveraineté protéique et la compétitivité de leurs exploitations.

Il compte ainsi mobiliser 100 000 producteurs d'oléoprotéagineux et plus de 100 000 éleveurs de ruminants français.

Pour accroître l'autonomie protéique de la France, Cap Protéines mise sur 4 leviers :

1 - Diversifier les assolements par :

- L'innovation : nouvelles variétés, solutions de protection des cultures, techniques agronomiques...
- L'introduction massive des légumineuses dans les systèmes de culture pour passer de 2 à 10 % des assolements à horizon 2030.
- La préservation des productions d'oléoprotéagineux malgré les aléas climatiques et des restrictions phytosanitaires.

2 - Faire évoluer les pratiques culturales par :

- Le diagnostic agronomique, grâce à un meilleur pilotage des systèmes de culture par des outils numériques performants.
- Des formations des conseillers et des agriculteurs pour penser les productions en systèmes de culture.

3 - Rechercher de nouveaux modèles de productions : génétique animale et végétale, nutrition des plantes, optimisation des intrants...

4 - Diversifier les productions fourragères riches en protéines pour les troupeaux.

5 projets : le déploiement de Cap Protéines



Evaluer et diffuser de nouvelles variétés de légumineuses et d'oléagineux à haute teneur en protéines

L'objectif : accroître durablement le progrès génétique des espèces oléoprotéagineuses en accélérant le développement des variétés des légumes secs adaptées aux conditions de production françaises, en augmentant la part d'utilisation de variétés récentes de légumineuses à graines dans les assolements et en optimisant le choix variétal en oléoprotéagineux, pour répondre aux demandes de teneur en protéines et d'adaptation à des contextes de production difficiles.

Les moyens : un dispositif de coopération à ambition méditerranéenne sur l'amélioration variétale des légumes secs, une communication renforcée sur les variétés performantes et adaptées aux contraintes de production et aux besoins des filières productrices de matières riches en protéines.

Les acteurs : Terres Inovia, chambres d'agriculture régionales et départementales, APCA, coopératives, négoce, Icarda, entreprises semencières, UFS, Anamso.



Accroître la compétitivité et la durabilité des productions oléoprotéagineuses

L'objectif : faire gagner la production agricole des cultures oléoprotéagineuses sources de protéines végétales pour l'alimentation humaine et animale, en compétitivité et durabilité.

Les moyens : identifier et lever les freins à la mise en culture des légumineuses à graines, concevoir les itinéraires techniques des oléagineux permettant de répondre aux demandes des marchés en qualité et en volume, développer l'expertise et son transfert sur la conduite des oléoprotéagineux en agriculture biologique, enrichir l'offre en outils digitaux de pilotage des cultures et accélérer l'émergence puis la diffusion des connaissances sur les systèmes de cultures innovants et diversifiés.

Les acteurs : Terres Inovia, producteurs, chambres d'agriculture régionales et départementales, APCA, coopératives, négoce, FNAMS, entreprises de services numériques, Arvalis-Institut du végétal, ITB.



Répondre à la transition alimentaire par des produits locaux, durables et diversifiés

L'objectif : accroître la compétitivité des protéines végétales made in France par l'innovation de procédés pour l'alimentation humaine et animale.

Les moyens : déployer des outils analytiques sur la qualité des productions nationales, communiquer sur les meilleures techniques de transformation des oléoprotéagineux afin d'accroître la qualité nutritionnelle des matières riches en protéines, soutenir les innovations dans les procédés sur l'utilisation des protéines végétales dans les industries agro-alimentaires et créer un écosystème pour favoriser l'émergence d'entreprises et de projets innovants.

Les acteurs : Terres Inovia (en particulier son unité de transformation et de valorisation des graines et son laboratoire d'analyses physico-chimiques), Terres Univia, Itege, Arvalis-Institut du végétal, Ifip et Itavi.



Développer l'autonomie protéique des élevages et des ruminants

L'objectif : accroître la production de protéines en élevage grâce à des prairies à base de légumineuses et de mélange de céréales et protéagineux, mais aussi valoriser les tourteaux et graines d'oléoprotéagineux produits en France et en Europe.

Les moyens : diffuser des leviers agronomiques pour produire plus de protéines en élevage, communiquer sur des systèmes d'élevage à forte autonomie protéique et mettre des outils innovants et des conseils performants à disposition des éleveurs.

Les acteurs : Institut de l'Élevage et ses différents partenaires, notamment le réseau F@rmXP, Inosys Réseaux d'Élevage, Arvalis-Institut du végétal, l'Itab, les chambres d'agriculture, les entreprises de conseil en élevage, les lycées agricoles, les CIVAM.



Partager les informations, du producteur au consommateur

L'objectif : produire des informations utiles aux opérateurs pour leurs prises de décisions, valoriser leurs produits vers les consommateurs et concevoir des outils innovants permettant de partager très largement les informations au sein de toutes les filières animales et végétales.

Les moyens : diffuser des informations technico-économiques originales, mettre en place une application mobile pour évaluer l'offre et la demande en protéines végétales, définir des modes optimaux de collecte et de traçabilité des données pour le soja, créer un observatoire sur l'utilisation des protéines végétales et évaluer la faisabilité d'un renforcement de l'offre en protéines végétales.

Les acteurs : Terres Inovia, Terres Univia et une plateforme commune aux interprofessions végétales et animales, Armefflor, Idele, Arvalis-Institut du végétal, Acta, APCA.

Cap Protéines en Outre-Mer

Des actions de Cap Protéines sont dédiées aux contextes spécifiques de l'Outre-Mer :

- Renforcement de l'offre de protéines locales destinées à l'alimentation humaine à la Réunion.
- Identification et suivi de fermes d'élevage innovantes sur le plan de l'autonomie protéique à la Réunion.

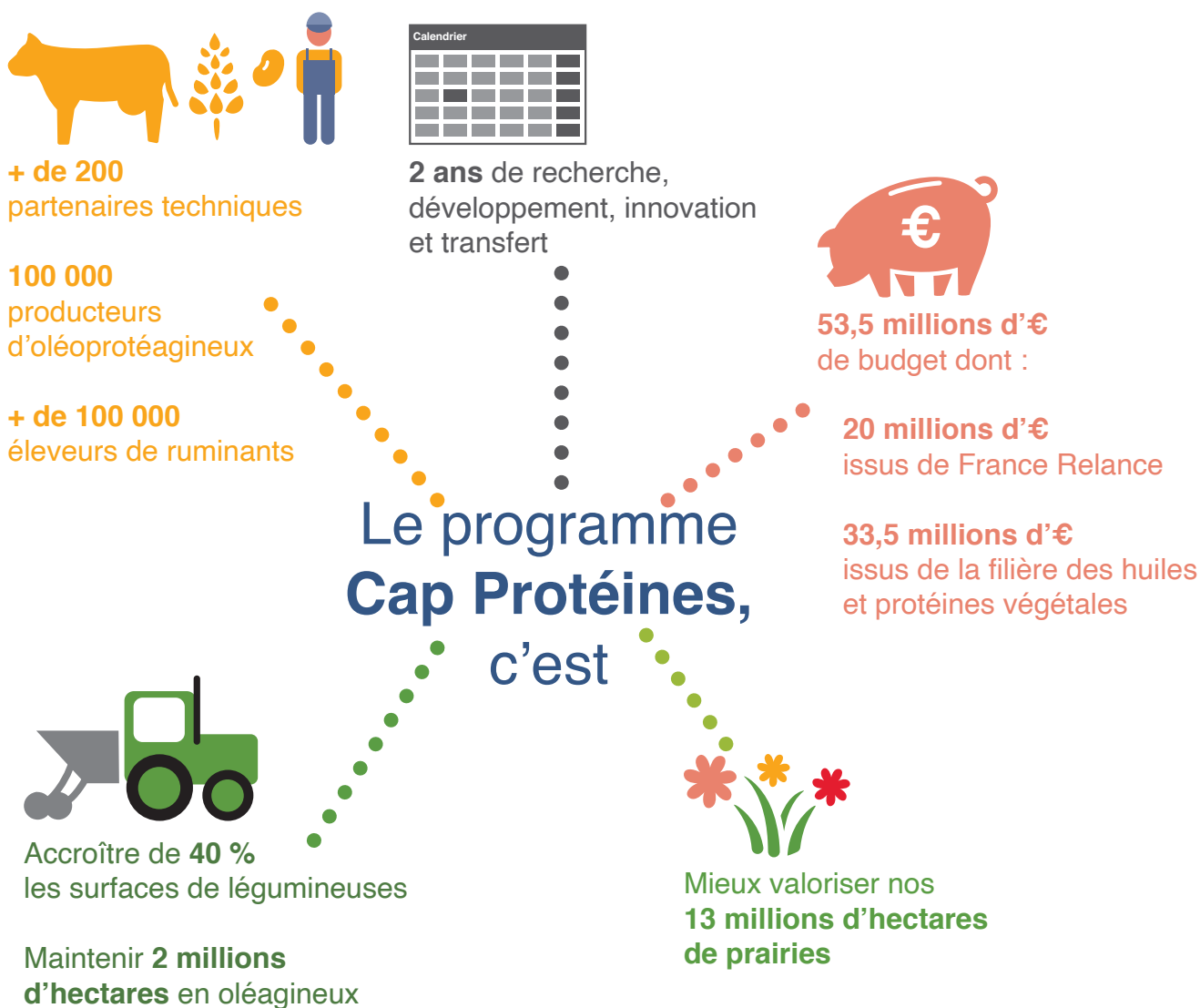
Cap Protéines, innovons pour la souveraineté protéique de la France

Dans le cadre du **Plan France Relance**, le **Plan Protéines** a été lancé par les pouvoirs publics. Il vise à **accroître** la production nationale de **protéines végétales**.

Doté d'un budget de **100 millions d'euros**, il comporte un important volet de **recherche, développement, innovation** et **transfert**.

Baptisé **Cap Protéines**, ce programme, d'une durée de **deux ans** (janvier 2021-décembre 2022), bénéficie d'une enveloppe de **20 millions d'euros** qui vient renforcer les **33,5 millions d'euros** de budget de la filière des huiles et protéines végétales.

Son pilotage a été confié à **Terres Inovia** et à **l'Institut de l'Élevage**.





CAP PROTÉINES

innovons pour notre
souveraineté protéique

www.cap-proteines.fr



@CapProteines

Les pilotes du projet



Les financeurs du projet



Les partenaires financés par France Relance

